



## Chauves-souris : des territoires à reconnecter

**Ce samedi 27 août, la Nuit des Chauves-souris se déploie à nouveau sur une cinquantaine de sites. Natagora vous invite à voir et écouter en famille ces animaux fascinants. Des animaux aux habitats menacés par de nombreuses barrières : routes, lumières ou arrachage des haies.**

Le saumon, pour se reproduire, remonte les rivières. Face à un barrage, il est bloqué et meurt avant d'avoir pu se reproduire. À la fin de l'hiver, le crapaud sur le chemin de sa mare doit traverser une route. Si une voiture passe, il meurt. Une chauve-souris arboricole chasse dans un petit bois. On y construit une route. Son instinct l'empêche de la traverser, son territoire de chasse diminue de moitié. La famine guète.

La fragmentation de l'habitat n'est donc pas la perte de milieux, mais bien l'érection de barrières, qui entravent les déplacements de la faune. Il en résulte notamment une inaccessibilité aux ressources et un manque de brassage génétique.

### Des routes aux impacts multiples

Les routes sont une cause majeure de la fragmentation. Leur impact est variable sur les chauves-souris. Les noctules ou les pipistrelles ont un vol rapide et chassent les insectes assez haut. Elles sont moins perturbées. À l'inverse, les espèces au vol lent qui glanent les insectes au sol, comme les Vespertillons de Bechstein ou les Oreillard, ont bien plus de difficultés à traverser les routes.

Le **Vespertillon de Bechstein**, espèce sylvicole, chasse exclusivement en forêt et établit ses gîtes dans des arbres creux. Pour éviter que leur gîte se fasse repérer par les prédateurs, ces chauves-souris ont l'habitude de changer d'arbre creux tous les quelques jours. En Allemagne, des chercheurs ont étudié les colonies de cette espèce au sein d'une forêt traversée par une large route. Plusieurs individus ont été suivis par radio pistage. On a découvert qu'ils ne traversaient quasi jamais la route. Les colonies localisées loin de l'autoroute



déplaçaient leur gîte dans toutes les directions, tandis que les colonies situées en bordure d'autoroute ne savaient le faire que sur 180°. Les femelles de ces dernières colonies étaient donc moins bien nourries et avaient un plus faible taux de reproduction.

### De nombreux effets inattendus

Les collisions directes tuent également beaucoup. On estime ainsi que les routes tuent de 0,3 à 6,8 chauves-souris/km/an selon que la route traverse un biotope riche ou pauvre. En Angleterre, des chercheurs ont démontré que les collisions avec des véhicules étaient responsables d'une mortalité annuelle de 5% d'une colonie de petits rhinolophes.

Le bruit peut également perturber la chasse des chauves-souris. Plusieurs espèces glanent les insectes grâce à une écoute passive. Elles n'émettent pas d'ultrasons, mais localisent leurs proies à l'oreille. Lâchés dans une pièce, des grands murins se sont nourris des coléoptères rampant sur le sol. Dans la même pièce a été diffusé un bruit d'autoroute. Dans ces conditions, les grands murins ont été incapables de capturer leurs proies.



De plus, outre le CO<sub>2</sub>, les véhicules libèrent toutes sortes d'émanations qui entraînent une diminution de la diversité et de l'abondance des invertébrés sur une distance de 30 m de part et d'autre de la route. Cela signifie donc une diminution des proies pour les chauves-souris. Enfin, les routes belges sont abondamment illuminées, et la plupart des chauves-souris sont lucifuges : elles fuient la lumière. Cet éclairage augmente encore fort l'effet barrière de la route. Seules quelques espèces tolèrent la lumière et se nourrissent des insectes qui tournoient autour des lampadaires.

Lorsque l'on additionne les différents effets cités ci-dessus, on peut comprendre que l'impact d'une route s'étend bien au-delà de la zone bétonnée. Une étude a ainsi prouvé que les chauves-souris ont tendance à désertier les bords de route, sur une zone s'étendant jusqu'à 1600 m de part et d'autre d'une autoroute.

### Quelles solutions pour diminuer l'impact des routes ?

Au Royaume-Uni, des chercheurs ont tendu des câbles parsemés de grosses boules au travers des autoroutes pour guider les chauves-souris. Les chiroptères suivant volontiers les éléments linéaires, ces substituts de haies métalliques et suspendues pourraient les guider et les aider à traverser l'autoroute à une hauteur sécurisée. Hélas, des suivis ont démontré que les chauves-souris ne les utilisaient pas.

Par contre, les chauves-souris peuvent emprunter d'autres passages. Les écoducs (ponts pour faire traverser le gibier) peuvent être fort utilisés par les chiroptères, du moins s'ils ont été construits sur une route de vol préexistante à l'autoroute. En effet, il semble que s'ils enjambent l'autoroute à quelques kilomètres d'une route de vol, les chauves-souris ne font pas le détour. Les chauves-souris peuvent aussi emprunter les passages souterrains. Du moins, s'ils sont assez spacieux et non éclairés.

Une observation intéressante ouvre d'autres possibilités. Il semble que la hauteur de vol de la traversée varie en fonction de la hauteur de la végétation environnante. Si la route est en zone ouverte ou bordée de petit buisson, les chauves-souris traverseront à hauteur de véhicules. Par contre, si elle est bordée de grands arbres, elles traversent en sécurité à la hauteur de la canopée.

### Les causes multiples de la fragmentation

Dans les années 50, on estimait la population des **petits Rhinolophes** (ci-dessous) à quelques centaines de milliers d'individus. Aujourd'hui, il n'en reste que quelques centaines. Une des causes de disparition de cette espèce est l'arrachage des haies. En effet, cette chauve-souris ne s'aventure jamais en milieu ouvert. Elle établit ses colonies de reproduction dans des habitations, mais chasse dans les bois. Pour se rendre vers ses terrains de chasse, elle longe obligatoirement des haies. L'arrachage du bocage a donc eu des répercussions catastrophiques sur cette espèce de chauve-souris.



Parfois, les barrières peuvent être immatérielles. Les **Vespertillons des Marais** (ci-dessous) chassent au-dessus des grands plans d'eau et se déplacent en volant au-dessus de canaux. Or cette espèce est très lucifuge. Si le canal est éclairé, même avec une faible intensité (0.4 lux), un vespertilion des marais ne franchit pas l'obstacle et fait demi-tour.



### Agir dans son jardin

Et nous en tant que citoyens, que pouvons-nous faire pour lutter contre la fragmentation de l'habitat ? Si nous avons la chance d'avoir un jardin, il faut éviter tout éclairage extérieur non lié à un détecteur de mouvement. Il est également intéressant de favoriser les haies et les alignements d'arbres. Ces éléments linéaires servent de route de vol pour la plupart des espèces de chauves-souris, mais sont aussi profitables à de nombreux autres animaux.

## Infos pratiques :

- > **Quoi ?** La Nuit des Chauves-souris
- > **Quand ?** Le 27 août 2016
- > **Où ?** Dans plus de 40 sites en Wallonie et à Bruxelles
- > **Pour qui ?** Pour tous et gratuit
- > **Programme disponible** sur [www.natagora.be/chauvesouris](http://www.natagora.be/chauvesouris)



## > Contact Presse :

Frédéric Forget - [frederic.forget@vivalia.be](mailto:frederic.forget@vivalia.be) - 0475/28 93 60

## > Photos à télécharger :

Vous trouverez photos et matériel de promotion sur la page « Presse » du site de la Nuit des chauves-souris : [www.natagora.be/chauvesouris](http://www.natagora.be/chauvesouris)

